

Zeitschrift: Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen
Herausgeber: Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-
Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere
Band: 20 (1947)
Heft: 3

Register: Verzeichnis der Kursorte der Zentralstelle für Funkerkurse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

schreiber, Klopfer usw., sowie je zwei Prototypen tragbarer Funkstationen von sechs verschiedenen Firmen. Dieses Material wurde im Laufe des Sommers an die einzelnen Sektionen verteilt, welche nun frei darüber verfügen können. Mit der Abgabe wurde aber die Bedingung gestellt, dass dieses Material durch die Sektionen selbst unterhalten werden muss, d. h. dass auch Reparaturen nicht durch das Eidg. Zeughaus durchgeführt werden.

Der Zentral-Materialverwalter:
Oblt. Wüger.

Neue Funkerblitz-Träger

Festungswachtkorps:

Oblt. Küttel Albert,	14
Kpl. Heller Werner,	08
Gfr. Meier Werner,	17
Sdt. Pellet Josef,	13
Sdt. Brunner Franz,	18
Sdt. Strebel Ernst,	21

—Hg.—

Verzeichnis der Kursorte der Zentralstelle für Funkerkurse

Es werden Kurse durchgeführt in: Les cours auront lieu à:

Kt. Aargau	Interlaken	Ilanz	Kt. St. Gallen	Kt. Uri
Aarau	Langenthal	Landquart	Altstätten	Altdorf
Bader.	Langnau	Schiers	Heerbrugg	Ct. Valais
Brugg	Laufen	St. Moritz	Lichtensteig	Monthey
Lenzburg	Moutier	Kt. Luzern	Rapperswil	Sierre
Reinach	Münsingen	Luzern	Rorschach	Sion
Rheinfelden	Porrentruy	Sursee	Sargans	Visp
Wohlen	Sumiswald	Ct. Neuchâtel	St. Gallen	Ct. Vaud
Zofingen	St-Imier	La Chaux-de-Fonds	Uzwil	Lausanne
Kt. Appenzell	Thun	Neuchâtel	Werdenberg	Montreux
Appenzell	Wattenwil	Kt. Solothurn	Ct. Ticino	Nyon
Herisau	Ct. Fribourg	Grenchen	Bellinzona	Ste-Croix
Kt. Basel	Fribourg	Olten	Locarno	Kt. Zug
Basel	Murten	Solothurn	Lugano	Zug
Gelterkinden	Ct. Genève	Kt. Schaffhausen	Kt. Thurgau	Kt. Zürich
Liestal	Genève	Neunkirch	Arbon	Adliswil
Kt. Bern	Kt. Glarus	Schaffhausen	Bischofszell	Bülach
Aarberg	Glarus	Kt. Schwyz	Frauenfeld	Dübendorf
Bern	Linthal	Einsiedeln	Kreuzlingen	Meilen
Biel	Niederurnen	Freienbach	Müllheim	Rüti
Burgdorf	Kt. Graubünden	Schwyz	Münchwilen	Thalwil
Delémont	Chur		Romanshorn	Uster
	Davos		Weinfelden	Winterthur
				Zürich

La radio clandestine italienne sous l'occupation

La radio clandestine en Italie, sous l'occupation, fait l'objet d'un article important paru dans le numéro d'août 1946 de la revue «Radio Corriere». Nous en résumons ci-après les aspects essentiels. *Réd. de l'UIR.*

Les partisans italiens, tout comme leurs camarades des autres pays occupés, utilisèrent à maintes reprises la radio; ils étaient dotés d'appareils émetteurs-récepteurs de très petites dimensions, d'un maniement facile, et qu'ils pouvaient transporter aisément dans des malles de 40×30 cm.

Dès mars 1944, des missions parachutées ou qui s'étaient faufilees à travers les lignes ou qui avaient franchi la frontière de pays neutres, se mirent en contact avec les partisans dans les montagnes, leur apportant des postes de radio. Au Val Pellice (Piémont), par exemple, trois militaires italiens se joignirent aux maquisards, amenant une «radio» américaine à ondes courtes (10 à 40 m). Ce dispositif, muni de clavier, émettait en Morse. Il était alimenté par le courant alternatif et, à défaut, par des accumulateurs de 6 volts, qu'une dynamo rechargeait au fur et à mesure. Cet appareil était en liaison avec Brindisi, par l'intermédiaire de Radio Bari. Il rendit de précieux services jusqu'à la libération.

Chaque commandement partisan avait son émetteur-récepteur. Le service des radio informations incombait soit aux missions que nous venons d'évoquer, soit à des spécialistes du CVL (Corpo Volontari della Libertà).

Les missions détachées par les commandements américain (CSS, section SI), britannique (ISLD ou SOE), français (Deuxième Bureau) et italien (SIM plus tard SI) étaient généralement formées par des officiers et comprenaient un chef de groupe et un radio-opérateur. Chacune était désignée par des sigles spéciaux (Citron, Franck, Law, Zella, etc.).

Le commandement général du «Corpo Volontari della Libertà» — qui était autonome par rapport aux services des missions étrangères — organisa un service de liaison par radio entre les divers commandements régionaux (y compris la Délégation du comité national de Libération en Suisse). Il ne dura que peu de temps. En août 1944, la station-base fut découverte. Le prof. A. Vacchi, son directeur, fut passé par les armes. Dès lors, le commandement général du CVL assura ses liaisons radiophoniques avec le Quartier général Allié au moyen